CD CLASSICA / PLAGE 10

SCIENCE ET CONSCIENCE FONT LES DÉLICES DE L'ÂME

Johann Sebastian
BACH
(1685-1750)
Les six Partitas pour clavier BWV 825 à 830
Robert Levin (piano)
Le Palais des Dégustateurs PDD017. 2017. 2 h 20.

Wolfgang Amadeus
MOZART
(1756-1791)
Trios pour violon, violoncelle et piano K. 442 et 496
Hilary Hahn (violon), Alain Meunier (violoncelle), Robert Levin (piano)
Le Palais des Dégustateurs PPD020. 2016. 58'.

Grand explorateur des partitions inachevées de Mozart, le pianiste Robert Levin prouve à nouveau combien sa liberté réinvente l'œuvre de Bach.

« *J'ai repris un bon nombre d'ornements contenus dans les sources authentiques, mais presque toute l'ornementation libre a été improvisée lors de chaque séance d'enregistrement* », explique Robert Levin dans le texte de présentation. « Ornementation » et « improvisée » sont assurément les deux mots à retenir et à placer en exergue de cette interprétation des *Partitas* de Bach. Robert Levin a en effet compulsé les sources disponibles, n'hésitant pas à s'écarter des éditions classiques pour piocher dans des propositions alternatives, de la main du compositeur ou de ses élèves. La *Gigue* de la *Partita n° 3* et la *Gavotte* de la *Partita n° 6* sont ainsi proposées selon deux façons et, par exemple, la *Sinfonia* introductive de la *Partita n° 2* apparaît dans une réécriture passablement élaborée.

On sait par ailleurs quel fructueux commerce Robert Levin entretient avec la musique de Bach, ayant signé des enregistrements remarqués du *Clavier bien tempéré* et des *Suites anglaises* dans le cadre de l'édition discographique intégrale Hänssler Bachakademie parue en 2000. Ses compétences musicologiques lui assurent en outre une science infaillible de

STÉPHANIE LACOMBE

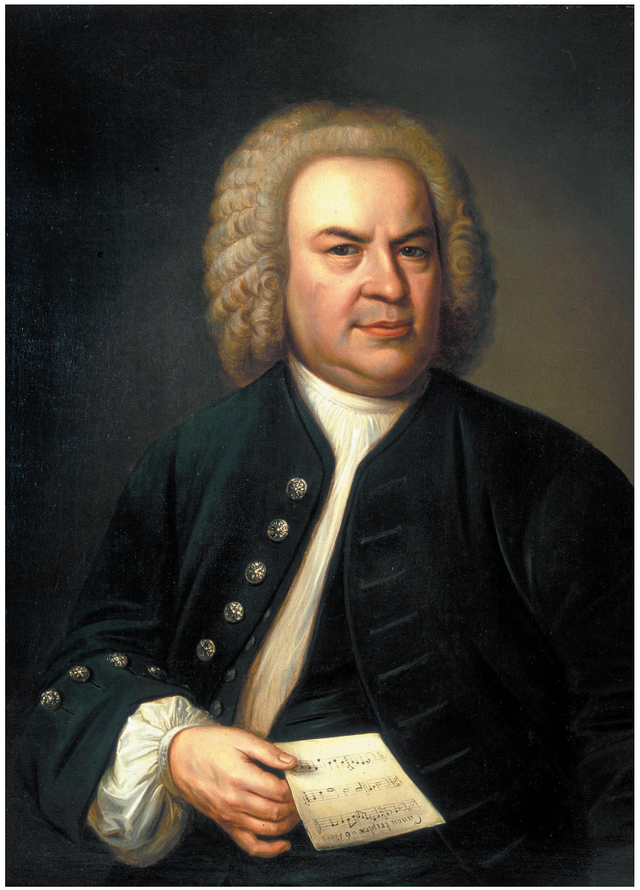
l'ornementation. Aussi est-ce une lecture personnelle et originale qu'il propose. L'amateur pourra à l'envi noter telle reprise enguirlandée (celle du *Menuet 1* de la *Partita n° 1*, spectaculaire), telle variante. Mais cet enregistrement ne se destine pas aux seules universités et aux conservatoires. Le professeur a même cédé la place à l'artiste pour présenter une version d'une rare spontanéité, qui donne l'illusion de découvrir une musique qui s'écrit sous nos yeux.

ENCHANTER MOZART

Si la force de conviction intellectuelle ne saurait être discutée, elle ne s'accompagne d'aucune raideur dans le phrasé. Aussi admire-t-on la lisibilité polyphonique des allemandes, le chant sans affectation des sarabandes, l'insolence amusée des « galanteries » (rondeaux, scherzo et autres), le panache des courantes (l'opposition doubles croches régulières et croche pointée-double dans la *n° 3*), l'élan rythmique des gigues à la conduite fuguée. Robert Levin commande son clavier avec la sereine assurance de celui qui sait et peut réagir au moindre accident. La conduite reste souple malgré son énergie sous-jacente et elle s'accompagne d'une sonorité ronde qui veut manifestement convaincre l'auditeur de la pure beauté de cette musique.

La discographie de ces *Partitas* est pourtant riche et a vu défiler quelques-uns des plus grands pianistes : Glenn Gould (Sony, 1957-1963), Murray Perahia (Sony, 2007-2009) et Igor Levit (Sony, 2014), sans oublier Rosalyn Tureck (EMI, 1956-1958), Zhu Xiao-Mei (Mirare, 1999), Vladimir Ashkenazy (Decca, 2009), András Schiff (Decca, 1983, puis ECM, 2007), pour ne mentionner que des intégrales. Par ses propositions originales, défendues avec un tel naturel et un jeu si décomplexé, Robert Levin y trouvera à n'en pas douter une place de choix.

Le disque « Mozart » met à nouveau à contribution le pianiste mais également le musicologue, le spécialiste de Mozart, si familier de son langage qu'il lui arrive fréquemment de lui emprunter la plume pour terminer ses œuvres. Quelques



BACH : LEEMAGE / MOZART B. KRAFFT

exemples fameux ont ainsi contribué à sa réputation internationale : achèvement du *Requiem*, de la *Messe en ut mineur* et de bien d'autres pages de musique de chambre dont le disque a conservé le témoignage. Le même éditeur a ainsi publié des pièces pour violon et piano enregistrées avec Gérard Poulet (CHOC, Classica n° 187). On se souvient de ses enregistrements très réussis de concertos, au pianoforte, avec Christopher Hogwood et The Academy of Ancient Music à la fin des années 1990 (L'Oiseau-Lyre).

Au *Trio en sol majeur K. 496*, daté de 1786, année des *Noces de Figaro*, du *Trio « Les Quilles »*, du *Concerto pour piano n° 25*, est associé le *Trio K. 442*, vraisemblablement de 1783, donc contemporain de la *Messe en ut mineur* et des *Quatuors K. 421* et *K. 428*. Mozart avait abandonné les trois mouvements avant leur aboutissement : 55 mesures seulement pour l'*Allegro*, 151 pour le *Menuet* et 133 pour l'*Allegro* final. L'abbé Maximilian Stadler (1748-1833) les a réunis et complétés, suscitant bien plus tard quelques enregistrements : Boskowsky, Hübner et Kraus (Warner), Beaux Arts Trio (Decca), Trio Parnassus (MDG), Szabadi, Onczay et Gulyás (Hungaroton), Ambache Chamber Ensemble (Signum)…

À en croire cet enregistrement du *Trio K. 442* dans la version de Robert Levin, comme l'interprétation du *K. 496*, les trois musiciens rangent manifestement ces deux œuvres dans le catalogue sérieux de Mozart et non dans celui du divertissement domestique. Le piano travaille l'articulation et les oppositions, le violon joue de l'ambiguïté, le violoncelle, il est vrai encore un peu au second plan, donne de la voix. À une complicité polie, volontiers salonnarde, le trio Hilary Hahn, Alain Meunier et Robert Levin préfère, tout en conservant un même cap, faire saillir les angles, soutenir les contrastes, relancer sans cesse le discours : en attestent le développement du premier mouvement du *Trio K. 496* signalé par un unisson fortissimo (mesure 79, à 4'56), les questions-réponses en triples croches du piano et du violon dans l'*Andante*, les six variations clairement différenciées du finale ou les échappées du *Menuet* du *Trio K. 442*. Ces deux parutions célèbrent avec éclat l'union entre musicologie et musique, entre savoir et improvisation, entre maîtrise et liberté. ◆

Philippe Venturini